

La balade des mots clés

Caroline Le Roy



10 ans, 20 numéros, 133 articles de recherche, 551 mots clés. Que racontent ces mots clés du contenu de la revue ? À quelle rencontre avec la *clinique*¹ et la *psychanalyse* invitent-ils ? Que restituent-ils de la démarche, de ce qu'elle s'emploie à remettre au travail dans les sciences de l'éducation ? Dans les champs de pratiques qui leur sont reliés ? Quel fil tirer pour tenter d'en dégager des tendances ? L'amplitude est telle – 551 mots clés différents pour la plupart – que, même après regroupements entre des formulations ou expressions proches, les fréquences restent très faibles, trop sans doute pour prétendre être suffisamment significatives au plan purement statistique. Ce ne sont donc pas à proprement parler les tendances lourdes qui intéressent le propos ici, mais la diversité des réalités éducatives et cliniques dont ces mots clés rendent compte. Je propose un aperçu du chemin que cette dispersion m'a fait parcourir à travers les articles de recherche, une fois accompli le travail statistique et de regroupement². Une balade particulière à travers ce que les auteurs ont choisi de souligner au fil des parutions, prenant parfois des allures de course d'orientation dans le dédale formé par cette variété.

Un noyau

On peut d'abord percevoir un bloc, se dégageant assez clairement, une sorte de noyau constitué des onze mots clés les plus cités

Ainsi, depuis 2009, la revue *Cliopsy* s'est emparée du champ de l'*éducation* et principalement celui de l'*enseignement* largement en tête du palmarès. Elle a transporté ces champs dans ceux de la *clinique* et de la *psychanalyse* pour y étudier les phénomènes de *groupe* et les dynamiques du *transfert* et du *contre-transfert*. Elle a porté une attention un peu plus particulière à l'*enfance* et l'*adolescence* ; aux *professionnels* et à l'*analyse clinique* de leur *pratique* ; à la question de la *formation* ; et plus transversalement, aux dimensions du *pédagogique*, du *savoir*, de l'*apprendre*.

1. Les termes en italiques correspondent aux mots-clés.

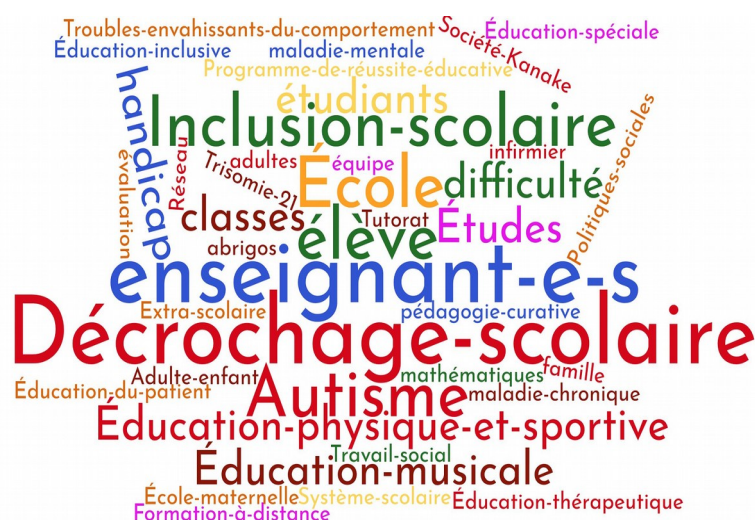
2. 11 articles, parmi les 133 articles de recherche parus, ne comportent pas de mots clés (dont 4 articles étrangers et 2 articles de la rubrique Harmoniques). Le nombre de 551 mots clés se rapporte donc à 122 articles, pour lesquels n'ont été comptabilisés que les cinq premiers mots clés indiqués par leurs auteurs.



Nuage créé avec le générateur en ligne nuagesdemots.fr, après calcul des fréquences et regroupements thématiques et statistiques des formulations ou expressions proches. La taille de la police est proportionnelle à la fréquence d'apparition de chaque mot. Par contre, l'emplacement des mots et les couleurs sont aléatoires, générés automatiquement.
Le même procédé s'applique pour les nuages suivants.

À travers champs

En s'écartant un peu de cette veine principale, nous pouvons croiser une variété de segments, le plus souvent clairsemés, voire éparpillés, étant



donné que plus de 65% des mots clés ne sont cités qu'une seule ou deux fois ; une constellation inscrite dans la diversité des réalités, systèmes ou formes éducatives : *travail social, thérapeutique, école maternelle, éducation musicale, éducation physique et sportive, éducation spéciale,*

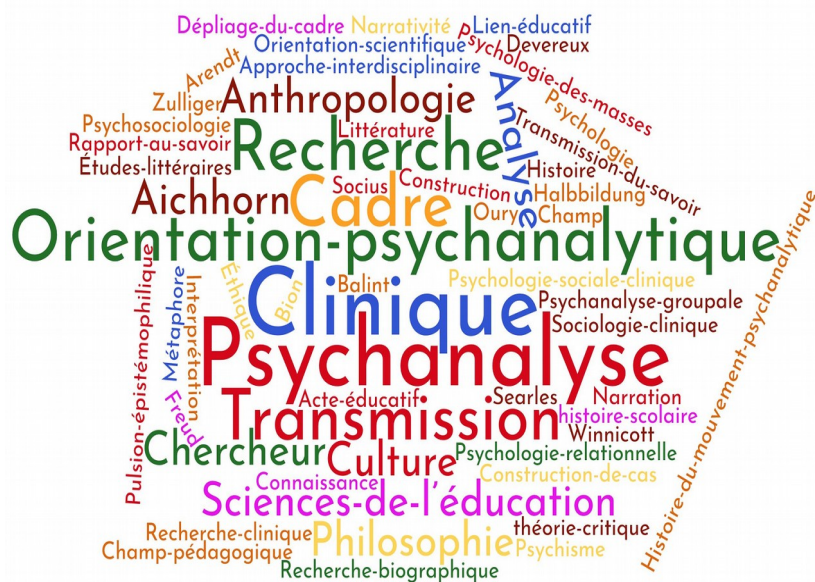
En second lieu, l'investigation porte également sur d'autres dispositifs ou médiations éducatifs : pratiques culturelles, artistiques, musicales, littéraires, audiovisuelles, numériques, TIC et forums électroniques...

Par moment, dispositif de recherche et dispositif à médiation s'emboîtent. En particulier, ceux de la pédagogie institutionnelle ou, plus à la marge, la pratique du dessin, s'érigeant tantôt comme outils de formation, d'accompagnement, des professionnels ; tantôt comme espaces de construction des données de la recherche.

Mais surtout, sur ce chemin, on ne manquera pas de remarquer que l'écrit et l'écriture d'une part, le processus groupal d'autre part, traversent à part égale l'ensemble de ce paysage et représentent chacun plus d'un quart des mots clés se rapportant à ceux que l'on peut regrouper au titre des dispositifs cliniques. Écriture praticienne, réflexive, clinique, créative..., Groupe de réflexion, groupe de parole, groupe de lecture, groupe de soutien, groupe institué, groupe-classe, on agit sur et par le processus d'écriture – d'écriture de la parole – ainsi que sur et par la groupalité.

Un horizon

À l'horizon campe une réflexion méthodologique et épistémologique relative à l'orientation et au champ scientifique, clinique et psychanalytique en sciences de l'éducation.



Elle se saisit du cadre théorico-clinique et de celui de l'analyse pour y interroger la production de connaissance, la transmission, le statut de la singularité et de l'interprétation produite à travers narration et narrativité, construction de cas... pour concevoir une éthique de l'étude du lien éducatif. Plus secondairement, ce cadre inscrit dans les sciences du psychisme est également apprécié à partir d'une approche interdisciplinaire ou convoque

d'autres disciplines : *anthropologie, philosophie, psychologie, psychosociologie, histoire littérature, sociologie clinique* ou sociologie issue de la *théorie critique*. La revue a ainsi étudié l'acte et le *lien* éducatifs, du *champ pédagogique* à la *pulsion épistémophilique*, également dans ses rapports avec le *groupal* et les *masses*, la *culture*, le *socius*.

Quelques grands noms surgissent pour baliser l'itinéraire : *Freud, Winnicott, Bion, Balint, Zulliger, Aichhorn, Devereux, Searles, Arendt, Oury*. Rapprochés des éléments bibliographiques des textes de la revue, ces balises dans le chemin des mots clés sont évidemment peu significatives du large spectre des références d'auteurs et des tendances qui s'en dégagent. Mais ceci serait l'affaire d'une autre balade.

Rebroussons chemin

À travers tous ces axes de recherche, les phénomènes éducatifs étudiés forment une première ligne directrice.



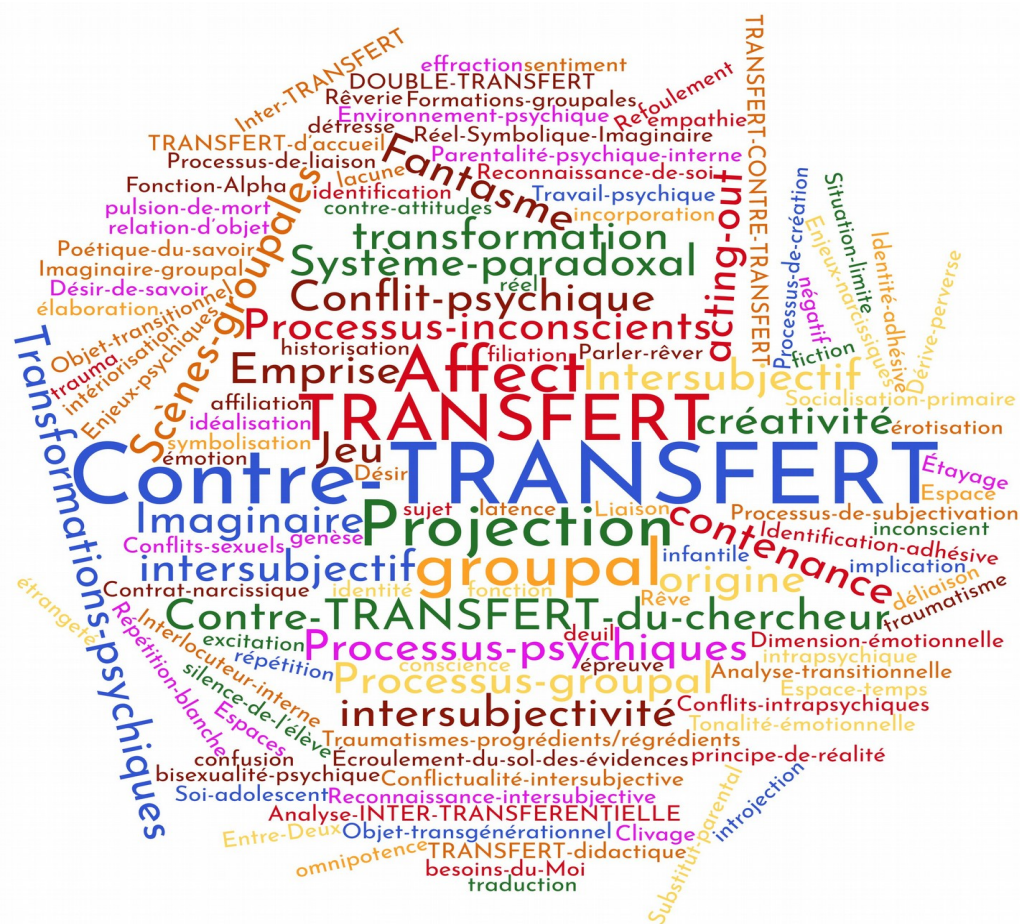
Quelques phrases pourraient-elles en retracer les contours ?

Tentons celles-ci sous forme de questionnement : comment circule la parole dans la relation éducative, et plus largement dans le *lien* ? De quelle *vulnérabilité* et de quel *malaise dans la scolarisation*, dans la *construction identitaire*, dans l'*institution* se fait-elle le vecteur jusqu'à parfois les inscrire dans les *corps* au sein de *contextes*, d'*environnements* devenus *incertains*, *maltraitants* ? Qu'est-ce qui s'en retrouve altéré dans le *rapport au savoir*, dans le processus de *connaissance*, dans l'élaboration de la *pensée* ?

Quel *passage* trouver pour *aider* les sujets à reconstruire du *sens*, se prémunir des *décrochages*, des *abandons* ou autres *ratages*, maintenir du *continuum* dans l'*altérité* ?

Un passage ?

Plus de 30% des mots clés (168) peuvent être rattachés plus directement à des *processus psychiques inconscients*. Parvenant à la dernière étape de cette traversée, c'est une kyrielle de *passages* que nos auteur-es ouvrent devant nous. La palette des *enjeux psychiques* que chacun-e propose de rattacher à leur objet trace le mieux le fil d'Ariane de nos 551 mots.



Ce sont majoritairement les mouvements transférentiels (17% des mots clés répertoriés au titre des processus inconscients ; 5,1% de l'effectif total des mots clés) qui, pour partie, organisent cette plongée dans la *conflictualité intrapsychique* et *intersubjective* des phénomènes et champs étudiés. *Transfert* et *contre-transfert*, *inter-transfert*, *double-transfert*, etc. font *liaison* entre le singulier et le pluriel ; entre *émotion*, *affect*, *refoulement*, *désir*, *conflits sexuels* ou liés à la *bisexualité psychique* ou encore à la *latence*, et *formations groupales* ; entre *fantasme* personnel et *imaginaire groupal*. Ils relient le *sujet*, ses *enjeux narcissiques*, ses *fictions*, son *identité* à ses *scènes groupales*, par effet d'*identification*, de *projection*, d'*idéalisierung*, de *répétition*... orchestrées par un *interlocuteur interne* qui s'invite à la balade, fidèle compagnon de route depuis *la genèse*, *l'origine*, du temps de *l'infantile* et de *l'omnipotence* à la *socialisation primaire* jusqu'à

la constitution du *soi-adolescent* et bien après à travers leurs traces à l'âge *adulte*. Certaines tensions se déplacent alors dans l'aire de la *relation d'objet*, celle du ternaire *Réel-symbolique-imaginaire*, celle des transactions entre *filiation* et *affiliation* aux groupes et à l'institution, où se négocie le *contrat narcissique*.

Chaque étape est susceptible de faire *épreuve*. Diverses modalités de *déliasion* (17% des processus psychiques répertoriés) surgissent alors en fonction de la nature des *traumas*, affectent aussi bien les axes *progrédients* ou *régrédients* de la *symbolisation*. Des *acting-out*, des excès d'*excitation*, notamment, témoignent de *sentiments de détresse*, de *deuil à faire*, d'*identification adhésive*, de *répétition blanche*... ; font *effraction*, dans le *silence de l'élève* par exemple, aussi bien qu'à travers des phénomènes de *dérive perverse* ou encore d'*emprise*. Avec *l'écroulement du sol des évidences*, un sillon se creuse davantage conduisant vers plus d'*étrangeté* au fur et à mesure que le travail du *négatif* fait œuvre d'*incorporation*. *Clivage*, *situation-limite*, *confusion* mènent vers une clinique de la *lacune* (dans la psyché) ou introduit au domaine de la *pulsion de mort*.

En réponse, le champ de l'éducation s'efforce de se déployer comme un *espace-temps de transformations psychiques*, sur les limites des *espaces privés/publics* ou dans leur *entre-deux*. On s'emploie à en capter la *tonalité émotionnelle* pour en assurer l'*étayage*, la *contenance*, introduire du *jeu*, et apprécier quelle *traduction*, quelle *rêverie*, en restituer aux sujets. De ce *travail psychique*, où le savoir prend les caractéristiques d'un *objet transitionnel* et d'un *objet transgénérationnel*, dépend la restauration du *processus de subjectivation* et d'*historisation* du sujet, les conditions de sa *créativité* ; entre *désir de savoir* et *principe de réalité*. C'est sur cette *poétique du savoir* que je propose de terminer cette balade.

Caroline Le Roy

CIRCEFT, CLEF-apsi
Université Paris 8 St Denis

Pour citer ce texte :

Le Roy, C. (2019). La balade des mots clés . *Cliopsy*, 21, 23-29.